



Colpach liegt an der Grenze zwischen dem Gutland und dem Ösling. Es ist geprägt durch die Talaue des Baches "Colpach". Dort entstand im XIII. Jh. eine mittelalterliche Wasserburg. Im XVIII. Jh. wurde das Schloßchen grundlegend von der Familie von Pfortzheim modernisiert. Gegen Mitte des XIX. Jhs. ließ Baron Edouard de Marches einen Landschaftspark im pittoresken Stil anlegen. Der Spiegelweiher, die Insel und einige der Alleen sind Anlagen dieser Zeit. Damals diente Colpach lediglich als aristokratische Sommerfrische. Besonders markant für diese "fin-de-siècle"-Stimmung in Colpach waren die historistischen Umbauten des Schlosses nach 1874, als die Witwe de Marches, geborene Cécile Papier, in zweiter Ehe mit dem damals berühmten ungarischen Historienmaler Michael Munkácsy dort wohnte und ein schillerndes gesellschaftliches Leben führte. 1886 weilte Franz Liszt in Colpach, wenige Tage vor seinem Tod in Bayreuth.

1917 erwarb der "Stahlbaron" Emil Mayrisch (gest. 1928) das Anwesen. Er ließ das Schloss zwischen 1917 und 1920 im Landhausstil durch den luxemburgischen Architekten Sosthène Weis umbauen. Sein besonderes Interesse galt dem alten Baumbestand

und dem landwirtschaftlichen Betrieb, den er durch Ankäufe vergrößerte und modernisierte. Der Park wurde restauriert, wohl in Zusammenarbeit mit dem Architekten Octave van Rysselberghe (1855-1929). Bronzeplastiken zeitgenössischer Künstler (Despiau, Bourdelle, Maillol, Kolbe) wurden mit viel Geschmack und Einfühlungsvermögen im Park untergebracht. 1928 entstand die Grabstätte Emil Mayrischs auf dem Parkgelände (Architekt: A. Perret). Nach dem Tode von Aline Mayrisch (1947) gelangte das Anwesen in die Hände der Stiftung des Roten Kreuzes (Fondation Emile-Mayrisch). Gemäß dem Wunsch der Wohltäterin wurde das Schloss 1948 zum therapeutischen Aufenthaltort umfunktioniert. Gleichzeitig aber pflegt das Rote Kreuz den Ort als Gedenkstätte. Seit 2002 stehen Schloss und Park Colpach unter Denkmalschutz.

Pour en savoir plus: Colpach, volume édité par un groupe d'amis de Colpach, Luxembourg 1975. KOLTZ J.P., KRIER T., Les châteaux historiques du Luxembourg, Luxembourg 1975. SCHOELLEN M., Le parc historique du château de Colpach, Projet d'étude pour la restauration et la mise en valeur du site, 1998.



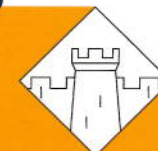
© michel le moligne - cartographe - Metz

Texte et photos: M. Schoellen; Mise en page: K. Marschall  
Service des Sites et Monuments Nationaux, L-2160 Luxembourg  
Edition: Staatliches Konservatoramt des Saarlandes, Schloßplatz 16, D-66119 Saarbrücken  
2004



SAARLO

1



# Le château et le parc de Colpach

(Grand-Duché de Luxembourg)



## Au fil de l'histoire...Un passé seigneurial sans lustre

Situé à peu de distance du confluent du petit ruisseau de Colpach et de l'Attert, le château de Colpach est assis dans un paysage de transition entre le haut-plateau ardennais de l'Oesling et le plateau de moyenne altitude du Gutland (le "Bon Pays"). Construit à l'origine comme un château de plaine fortifié, entouré de douves, le château de Colpach tirait parti de la configuration naturelle du terrain, à l'instar des châteaux de plaine voisins de la vallée de l'Attert, Ell et Everlange.

Les premiers siècles d'existence du château et de la seigneurie sont marqués par l'absence de faits mémorables: Colpach, mentionné dès le XIII<sup>e</sup> siècle, passe en 1303 aux mains de "Nicolas de Guereldinges" par donation du comte Henri (VII) de Luxembourg.

En 1628, la famille de Pfortzheim, de souche antique mais sans lustre particulier, entre en possession des biens par mariage avec Marie-Elisabeth de Berg.

C'est vers le milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle (v. portail d'entrée, daté de 1747) que le château, dont les fossés subsistaient au moins jusqu'à la fin du XVII<sup>e</sup> siècle (v. dénombrement de la seigneurie en 1682: "maison avec les fosses allentour"), est modernisé, de même que le presbytère du village, reconstruit entre 1729 et 1743 par le curé Philippe-Charles de Pfortzheim, le frère du seigneur du village.

En 1817, la propriété passe par mariage aux mains du baron Marie-Alphonse-Philippe de Marches, le propriétaire du château voisin de Guirsch (près d'Arlon en Belgique).





### Une maison de campagne aristocratique (1817-1917)

Vers le milieu du XIX<sup>e</sup> siècle le baron Edouard de Marches aménage les abords immédiats du manoir en parc paysager dans le goût pittoresque de l'époque. Les nouvelles entrées, l'étang et l'île, ainsi que les massifs d'arbres et d'arbustes remontent à cette époque.

Après le décès du baron (1873), la veuve de Marches, née Cécile Papier, épouse le peintre hongrois Michael Munkácsy, très apprécié à l'époque pour ses monumentales peintures historisantes, mais aussi pour ses tableaux de paysages dans le goût du "réalisme poétique".

Le couple, résidant dans un splendide hôtel particulier à Paris, ne séjourne que pendant la belle saison à Colpach. En juillet 1886, Franz Liszt passe deux semaines à Colpach, peu de



jours avant son décès à Bayreuth. Cette période faste de "fin-de-siècle" et de "Belle Epoque" à Colpach s'achève au début du XX<sup>e</sup> siècle avec le décès de Monsieur Munkácsy (1900) et celui de son épouse (1915).

### Un château d'industriel (1917-1947)

Le 27 janvier 1917 Emile Mayrisch, directeur de l'ARBED, achète le château et le domaine de 24 ha au prix de 154.000 francs luxembourgeois. Entre 1917 et 1920 il fait procéder à l'agrandissement et à la transformation du château dans un style sobre et élégant de « Landhaus » par l'architecte Sosthène Weis.

Attiré par les majestueux arbres du parc et le caractère rural du paysage de Colpach, Mayrisch constitue en même temps un grand domaine agricole, notamment par l'achat de la ferme du Faascht (Grendel, en Belgique), d'une contenance de 87 ha, en 1920.

### Le parc du château

Dès 1917 Madame Mayrisch, née Aline de Saint-Hubert consulte l'architecte Henri van de Velde (à Weimar) au sujet d'un architecte-



paysagiste en vue de la "rénovation d'un parc très ancien". L'architecte Octave van Rysselberghe (1855-1929) semble avoir contribué à la restauration du parc (axonométrie, signée et datée du 10 février 1926).

Les nouveaux aménagements de l'époque Mayrisch concernent avant tout la transformation du jardin potager (piliers, portes, treillages, serre à vigne et deux bronzes "Pomone" de Maillol et "Jeune Somali" de Kolbe) en jardin d'agrément et d'utilité, la construction d'un manège en bois, la réalisation de nouveaux tracés d'allées et l'introduction de bronzes judicieusement disposés dans le parc ("Centaure Mourant" de Bourdelle et "Jeune Homme qui se lève" de Despiau). Suite au décès d'Emile Mayrisch (5 mars 1928), l'architecte Auguste Perret réalise un enclos funéraire à l'intérieur du parc, d'une grande simplicité et raffinement.

Pendant la période d'entre-deux-guerres, Colpach a été le lieu de séjour et de rencontre de nombreuses personnalités de la vie politique, économique, littéraire et artistique



de toute l'Europe (p. ex. : J. Rivière, A. Gide, A. Kolb, O. Bartning, W. Rathenau, E.R. Curtius...). La somptueuse bibliothèque du château, au premier étage, peut être considérée à juste titre comme le "sanctuaire", ou lieu de mémoire, de ce que les générations suivantes appellent maintenant "l'esprit de Colpach".

### Une fondation thérapeutique et sociale

Suite au décès de Madame Mayrisch (20 janvier 1947), la Croix-Rouge luxembourgeoise hérite de la propriété de Colpach.

Le 8 juillet 1948, la Croix-Rouge ouvre le château comme maison de convalescence (Fondation Emile-Mayrisch), accessible à toutes les couches sociales, selon les vœux de la testatrice, dont l'engagement social était hors pair (p. ex. Maternité Grande-Duchesse Charlotte, construite à l'initiative d'Aline Mayrisch en 1936).

Depuis lors la Croix-Rouge ne cesse d'améliorer l'offre thérapeutique et la conservation du riche patrimoine du site qui vient d'être classé "monument national" en 2002.